Covid-19 : vers un spray nasal protecteur ?

Un spray nasal pour se protéger contre le coronavirus. C'est le projet ingénieux sur lequel travaillent des chercheurs américains de l'université de Pennsylvanie, en partenariat avec la société de biotechnologie REGENERON.

Spray nasal anti-covid, une solution prometteuse ?

C'est une piste sérieuse qui pourrait permettre, en complément du vaccin, d'endiguer l'épidémie de covid-19. En partenariat avec la société de biotechnologie REGENERON, des chercheurs de l'université de Pennsylvanie sont en train de développer un spray nasal qui favoriserait la production des anticorps s'attaquant au sars-cov-2, virus responsable de la covid-19. Le principe de ce spray ? Introduire, via le nez et la gorge, du matériel génétique dans les cellules. Celles-ci apporteraient alors une réponse immunitaire en produisant des anticorps qui protégeraient contre la covid-19. Pour l'heure, les chercheurs effectuent une phase de test sur les animaux. D'ici le mois de janvier, ils espèrent obtenir l'accord de la FDA pour pouvoir commencer les tests sur l'homme.

Une seule dose pour 6 mois de protection

James Wilson, le Professeur en charge du projet pour l'université de Pennsylvanie, estime que cette méthode pourrait protéger du covid-19 pendant 6 mois. En plus de représenter une bonne alternative aux vaccins, cette technique entraînerait moins d'effets secondaires. « L'avantage de notre approche est que vous n'avez pas besoin d'avoir un système immunitaire compétent pour que ce soit efficace », a-t-il expliqué. Le gouvernement américain avait fait appel à ce pionner de la thérapie génique en février dernier pour savoir si cette technique pouvait être utilisée dans la lutte contre la covid-19. Cela n'a été possible qu'après la découverte du traitement de REGENERON élaboré à partir de deux anticorps monoclonaux fabriqués en laboratoire. C'est d'ailleurs ce traitement qui avait été administré au président américain Donald Trump lorsqu'il avait contracté la covid.

Rédaction : Julie Giorgetta
Journaliste santé
04 décembre 2020, à 10h59

- Références : AFP